



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Normandie | 2014

Aumale – Abbaye Saint-Martin d'Auchy

Fouille programmée (2014)

Philippe Racinet et Mathieu Wawrzyniak



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/49502>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Mathieu Wawrzyniak, Philippe Racinet, « Aumale – Abbaye Saint-Martin d'Auchy » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 11 janvier 2021, consulté le 13 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/49502>

Ce document a été généré automatiquement le 13 janvier 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Aumale – Abbaye Saint-Martin d'Auchy

Fouille programmée (2014)

Philippe Racinet et Mathieu Wawrzyniak

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Centre d'archéologie et d'histoire médiévales des établissements religieux

- 1 Dans le cadre du projet de réhabilitation d'une partie du cloître, une première fouille programmée a été menée par le CAHMER sur le site de l'abbaye Saint-Martin d'Auchy, situé à moins de 500 m au nord du centre-ville d'Aumale. Elle a consisté en l'implantation de deux sondages : le premier dans l'angle nord-est du cloître et le second à l'intérieur du bâtiment conventuel encore en élévation, pour une surface fouillée de 60 m².
- 2 Le premier sondage, dans le cloître, a permis de mettre au jour les fondations de deux états du mur bahut du cloître, structurellement liés à l'abbaye encore en élévation. Le plus ancien délimite une galerie de cloître large de 2,70 m, largeur réduite à 2,20 m dans l'état le plus récent. Cette dernière galerie présente un sol mal conservé constitué de pavements en terre cuite reposant sur un lit de mortier. À l'extérieur de cette galerie, on constate un aménagement en mortier de tuileau, lui aussi mal conservé, qui porte les empreintes de modules rectangulaires. La fonction de cet aménagement reste encore inconnue.
- 3 Les stratigraphies de ce sondage permettent de constater un remblaiement massif consécutif ou concomitant à la construction de cette abbaye et de son cloître, qui vient noyer leurs fondations.
- 4 Ces remblais scellent l'arasement d'un certain nombre de murs qui appartiennent à une phase plus ancienne de l'abbaye. Leur niveau d'apparition correspond en effet à celui

des fondations de l'état postérieur. Ils sont également désaxées par rapport au plan de l'abbaye connue.

- 5 Un mur, d'orientation est/ouest, parementé en briques, moellons de craie et silex taillés, doit constituer le mur méridional de l'aile nord de cette première phase de l'abbaye. En revanche, l'interprétation de la structure mise au jour au nord de ce mur, pose plus de problèmes à un endroit où l'on doit être à l'intérieur de cette aile nord. Aucune relation stratigraphique directe n'existe entre le premier mur et cet ensemble. Leur contemporanéité n'est donc pas certaine. La présence d'une cloison en briques qui s'accolle perpendiculairement au parement sud du mur est/ouest pose également problème. Si l'interprétation de ce mur est bonne, on ne comprend pas qu'un élément vienne gêner la circulation à l'intérieur de ce qui doit être la galerie du cloître.
- 6 Les vestiges du sol lié à cette phase de l'abbaye présentent une altitude inférieure d'un mètre par rapport à celui du second cloître de l'abbaye actuelle.
- 7 Le second sondage, réalisé à l'intérieur du bâtiment conventuel en élévation, a confirmé les résultats observés dans le premier. Un remblai massif a été installé concomitamment aux fondations des murs du bâtiment. On constate en effet la présence, dans le remblai, de niveaux de travail liés à l'érection des murs.
- 8 Ce remblaiement scelle un mur arasé, d'orientation nord/sud, qui doit appartenir, comme les structures les plus anciennes mises au jour dans le premier sondage, à une première phase de l'abbaye. À l'est de ce mur, un sol (pavements de terre cuite), très mal conservé, a été mis au jour. Les niveaux de préparation de ce sol sont recoupés par deux creusements quadrangulaires. Le test de l'un d'eux a révélé une sépulture.
- 9 La présence d'au moins une sépulture à l'intérieur de l'espace défini par ce mur éclaire sur sa fonction. Soit il s'agit du mur ouest de l'aile orientale et l'on se trouverait dans la salle capitulaire, soit, plus vraisemblablement, il s'agit du mur bahut oriental du cloître et la sépulture serait alors à l'intérieur de sa galerie.
- 10 La datation de la première phase de l'abbaye est compliquée. Historiquement, il est tentant de penser qu'elle correspond à la reconstruction de la fin du ^{xv}^e s. après sa possible destruction par Charles le Téméraire en 1472 mais, archéologiquement, rien ne le prouve. Le seul élément de datation (céramique), mis au jour dans les niveaux de préparation de sol du second sondage daterait cette première phase du ^{xvi}^e s.
- 11 Cette phase est arasée pour l'installation de la nouvelle, à une date incertaine et pour des raisons inconnues. Mais il est probable qu'une construction nouvelle ait été plus simple et moins coûteuse à réaliser qu'une réhabilitation des anciens bâtiments, à moins qu'ils n'aient plus correspondu à l'usage.
- 12 La construction de la seconde phase de l'abbaye, dont les vestiges sont encore en élévation, ne peut intervenir avant la fin du ^{xvi}^e s. Elle pourrait dater du ^{xvii}^e s. mais les sources ne vont pas dans ce sens, mettant plutôt en lumière le délabrement progressif de l'abbaye jusqu'à la fin du siècle, ainsi que l'absence d'entretien des bâtiments par les abbés commendataires successifs. Il serait alors plus logique de penser que la construction nouvelle n'intervienne qu'au début du ^{xviii}^e s. lorsque les réformés de la congrégation de Saint-Maur reprennent l'abbaye. Les travaux commenceraient alors en 1705.

- 13 Le cloître connaît, pour une raison qui nous échappe, un réaménagement au cours du XVIII^e s., qui voit sa galerie amputée de 0,50 m de largeur, peut-être à l'époque à laquelle est construite la nouvelle église abbatiale, entre 1729 et 1744.
- 14 La chronologie du site attend donc d'être précisée, tout comme la nature de la première phase identifiée : s'agit-il d'une construction nouvelle qui interviendrait à la fin du XV^e s. ou d'une reconstruction basée sur un plan plus ancien de l'abbaye ? Les niveaux les plus anciens mis au jour ne sont pas antérieurs au XVI^e s. mais l'intégralité de la stratigraphie n'a pu être fouillée pour des raisons de sécurité.

Fig. 1 – Vue générale du sondage dans le cloître



Cliché : M. Wawrzyniak (CAHMER).

Fig. 2 – Vue du sondage à l'intérieur du bâtiment conventuel

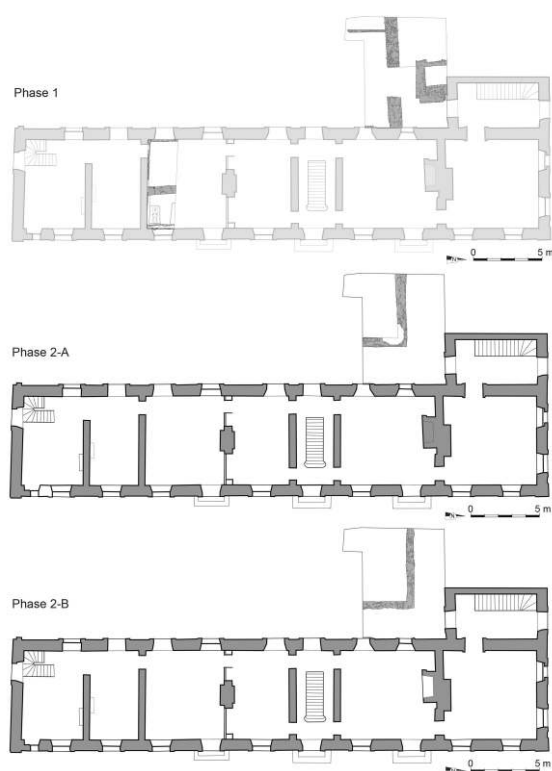


Cliché : M. Wawrzyniak (CAHMER).

Fig. 3 – Sépulture testée



Cliché : M. Wawrzyniak (CAHMER).

Fig. 4 – Phasage du site

DAO : M. Wawrzyniak (CAHMER).

INDEX

Année de l'opération : 2014

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEjp>

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt8MDUnF2rXa>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt7hpUbWePeO>

AUTEURS

PHILIPPE RACINET

CAHMER

MATHIEU WAWRZYNIAK

CAHMER